

# LE MONDE

Siège Terminus, 1<sup>er</sup> virage à gauche  
après l'Hôtel Terminus en venant  
du Rond point Grand Hôtel.

CEL : 90.00.99.83 / 94.95.75.33

E-mail: [lemonde\\_niger1@yahoo.fr](mailto:lemonde_niger1@yahoo.fr)

## D'AUJOURD' HUI

RCCM-NI-NIA-2014-B-2269 / NIF:297 59/P

8ème année

N°477 DU MERCREDI  
09 MARS 2022

PRIX : 300 F

*Hebdomadaire nigérien d'informations générales et d'analyse*

*Gouvernance au Niger*

# Issoufou Mahamadou a-t-il totalement repris la main ?



*Arrestation de l'ancien maire de Namaro*

## Un embryon de tentative présumée de coup d'état ?

*Déclaration de la mouvance pour la Renaissance du Niger (MRN)*

## Une sortie émaillée d'Hypocrisies

**Lettre au président de la République (BM)****Monsieur le Président****Vous avez annoncé que vous exigez de la France une enquête en vue de déterminer les responsabilités et de châtier les auteurs. Où en êtes-vous avec cette affaire ?**

La crise russo-occidentale, vous le savez, est une affaire complexe et dangereuse puisque, désormais, la paix mondiale ne tient plus qu'à un fil. Vous le savez aussi, sans doute, cette guerre qui est en train de détruire l'Ukraine, est la conséquence de l'intolérance des occidentaux, toujours préoccupés de mentir et de tromper sur l'origine et les causes réelles des conflits armés dans le monde.

La guerre en Ukraine n'échappe pas à cette volonté de domination occidentale à tout prix ; un Occident sans aucun repère moral que rien n'arrête. Un Occident qui fabrique, à tous les coups, des mensonges éhontés pour s'offrir des alibis politiques et instrumentaliser leurs opinions publiques. Tout est bon dans cette logique : ils ont menti à propos de L'Irak, ils ont menti à propos du Guatemala, ils ont menti au sujet de la Lybie, ils ont menti partout et ils continuent de mentir sur les réalités de la guerre en Ukraine. Seulement, la Russie n'est ni la Lybie, ni l'Irak.

Si je vous en parle, ce n'est pas pour vous faire l'histoire des guerres meurtrières menées par les Occidentaux sur la base de mensonges fabriqués à dessein, uniquement guidés par la volonté de régenter le monde aux fins d'en contrôler les ressources. Si je vous en parle, c'est parce que je vois de grandes similitudes entre ce qui se passe en Ukraine et ce que nous subissons au Sahel, pour ne pas dire le Niger, notre pays. Bien entendu, comparaison n'est pas raison mais c'est bien las, au moins pour les motivations qui fondent la présence militaire des armées étrangères sur notre sol. Vous le savez d'évidence, vous le savez par l'information, vous le savez par les faits et les actes, ni

l'armée française, ni l'armée américaine ou italienne, n'est sur notre sol pour nous aider dans la lutte contre le terrorisme. Elles ont toutes des motivations qui ne concordent pas avec nos intérêts. La France, pour parler précisément de ce pays qui semble s'agiter beaucoup dans l'affaire ukrainienne, est au Mali actuellement contre la volonté de l'État malien qui lui a demandé de partir sans délai. Elle refuse de partir sans délai et le dit sans gêne, trouvant sans doute la demande des autorités maliennes trop osée.

Dans ce refus de la France de quitter le Mali sans délai, il y a nécessairement la volonté du plus fort qui s'exprime. Cette position, malheureusement pour le Niger, vous la soutenez, votre ministre des Affaires étrangères ayant clairement déclaré, à Paris, que le retrait de l'armée française du Mali se fera avec raison, sans précipitation et suivant un agenda qu'il plaira à la France d'établir. Faites le parallèle et vous comprendrez pourquoi ceux qui vous ont précédé à la tête de l'Etat, je ne parle pas de l'autre, ont observé une stricte neutralité dans les grands conflits entretenus par l'Occident. Le Mali demande que la France quitte son territoire, mais la France refuse de se plier à la volonté des autorités maliennes. D'ailleurs, la France est là sans aucun mandat véritable, la demande d'assistance aérienne demandée par feu Ibrahim Boubacar Keita, en 2012, n'étant nullement synonyme de présence militaire terrestre. Non seulement, elle est intervenue au sol, mais elle a établi une frontière que les Forces armées maliennes n'ont pas le droit de dépasser, entretenant ainsi, en toute connaissance, une vaste zone dédiée aux bandits armés,

terroristes et trafiquants de drogue.

L'autre, que vous avez remplacé, l'a clairement déclaré, une des rares fois où il a été pris de lucidité par rapport au danger que représente la politique française pour notre pays. Il l'a dit et vous le savez autant que lui, Kidal est le sanctuaire des terroristes au Sahel. Pourtant, vous avez continué à soutenir la France dans ce qu'elle fait et les Nigériens s'interrogent bien sur la motivation d'un tel soutien. Qu'est-ce que vous y gagnez puisque le Niger, lui, n'en récolte que larmes et sang ?

**Monsieur le "Président"**

Je vous parlais des similitudes relevées entre ce que fait actuellement la Russie en Ukraine et ce que fait la France, en particulier, sur nos sols. Encore une fois, je ne parle pas de la forme, je parle du fond. N'est-ce pas l'armée française qui, avec une facilité déconcertante, a tiré à balles réelles sur de jeunes manifestants qui bloquaient son convoi à Téra, tuant trois d'entre eux et blessé plusieurs autres ? Vous allez sans doute leur trouver des excuses. Je vous rappelle qu'en France, pendant plus d'un an de manifestations publiques des Gilets jaunes, bloquant jusqu'à la circulation publique dans certains cas, il n'y a pas eu un seul coup de feu.

Vous avez annoncé que vous exigez de la France une enquête en vue de déterminer les responsabilités et de châtier les auteurs. Où en êtes-vous avec cette affaire ? Ou bien vous l'avez aussi enterrée, tel que l'a voulu et fait la France qui vous a répondu par la voix la plus officielle que, non seulement tout est clair, mais que l'armée française a agi de façon adéquate en évi-

tant un drame. Oui, pour la France, tuer trois Nigériens, ce n'est pas un drame. Moi, dès le départ, je savais que vous ne pourriez rien exiger de la France et que votre propos, c'était pour amuser la galerie. N'est-ce pas pour la forme que vous avez annoncé avoir exigé de la France une enquête ? En tout état de cause, vous ne pouvez et ne devez attendre de la France qui est au centre du drame, survenu en territoire nigérien, une enquête pour déterminer les circonstances et situer les responsabilités. Les circonstances, disent les experts, sont largement déterminées et les auteurs du drame, parfaitement connus.

**Monsieur le "Président"**

La France et la Russie mènent les mêmes combats et je serai même tenté, sans toutefois cautionner la guerre, que la France, qui a spolié les peuples africains de leurs ressources sur la base d'accords léonins, a fait pire que la France. Le néocolonialisme n'est-il pas un crime ? Vous avez condamné ce que fait la Russie en Ukraine, mais vous soutenez curieusement ce que la France dans votre propre pays. Je puis vous assurer que vos compatriotes sont en rupture totale avec vous par rapport à la présence des forces militaires étrangères, particulièrement le redéploiement de la force Barkhane dont l'installation au Niger fera de notre pays une zone d'occupation française avec des milliers de soldats. Votre intention de mettre la question en discussion à l'Assemblée nationale est un subterfuge et je crois que vous pourriez nous en épargner dès lors que vous avez pris la décision avant d'y penser. C'est la preuve que le parlement n'a pas un autre mot à dire que ce que vous voulez.

**Mallami Boucar**

## Gouvernance au Niger

# Issoufou Mahamadou a-t-il totalement repris la main ?

Il a suffi de peu pour que Bazoum Mohamed passe de la perception à la réalité. Dans les tout premières semaines, voire les tout premiers mois, il a fait rêver ses compatriotes qui, convaincus par les contenus de ses discours ou assez naïfs pour oublier les conditions dans lesquelles l'homme est arrivé au pouvoir, ont pensé que le Président Bazoum allait amorcer un tournant majeur dans la gouvernance. Il a annoncé vouloir respecter plein de principes et de valeurs à telle enseigne qu'on a oublié qu'il a été "enfanté" par Issoufou Mahamadou et un régime aux antipodes de la démocratie, de la justice et des droits ... Sans parler du développement exponentiel du trafic de drogue et d'armes, de l'insécurité qui a coûté la vie à des milliers de Nigériens en 11 ans. Le rêve n'a pas duré longtemps. La réalité, tenace, semble l'avoir rattrapé en peu de temps. Ayant joué aux apprentis sorciers, Bazoum Mohamed s'est rapidement rendu compte de ses limites objectives. La lutte contre la corruption dont il a fait son cheval de bataille a été la première épreuve qui l'a émoussé. À peine annoncée, elle est étouffée, puis tournée en dérision par son camp politique qui redoutait ce combat.

La plupart des ténors du régime sont impliqués dans des scandales financiers et la lutte contre la corruption ne peut que les inquiéter quant aux intentions de Bazoum Mohamed. De fait, ils ont pleinement raison. Qu'est-ce que Bazoum Mohamed avait derrière la tête pour vouloir engager une lutte contre la corruption. Bref, il a suffi de l'affaire Ibou Karadjé pour les apparatchiks du régime remettent Bazoum Mohamed à sa place. Les inspections, diligentées à son initiative, ont connu un



fiasco. Tantôt ce sont les rapports qui sont jetés dans les tiroirs, sans suite attendue, tantôt ce sont les missions d'inspection qui sont confrontées à la résistance rebelle des mis en cause. Selon nos sources, mis au courant des blocages constatés, le Président Bazoum n'a pas réagi à la hauteur des attentes.

Dans tout ce qu'il a promis de faire, le Président Bazoum n'a connu que des échecs. Des échecs si bien retentissants que presque personne ne le croit capable de quoi que ce soit de bon. Après deux rencontres tenues à son initiative avec les organisations de la société civile, c'est la rupture totale. Ses engagements, pris avec solennité, ont été douchés dans "l'hiver" du régime, hostile à cette tendance à la détente chez Bazoum Mohamed. Des mesures énergiques sont mises en place pour le contrer. Et les mesures visant à ramener le tout nouveau président sur terre sont mises en œuvre tandis que l'ancien président, Issoufou Mahamadou, reprend du poil de la bête. Il a entrepris, lui aussi, de jouer sa

partition. Il sort alors de son bois. À Accra, à Oslo, à Paris, à Alger, Issoufou Mahamadou va jouer la carte de l'ancien en mesure de refaire surface. À l'intérieur du pays, c'est lui qui détient les cartes du pouvoir, sa main étant toujours sur les manettes du système. À l'extérieur, il est adulé et considéré comme un homme qui n'a pas encore dit son dernier mot au point où les Nigériens se demandent s'ils ne sont pas dans un cas Poutine-Medvedev, en Russie.

La montée en puissance de l'ancien président ne s'illustre pas uniquement dans les chrysanthèmes. Elle est également incarnée dans la résurgence d'anciennes pratiques politiques que les Nigériens ont cru, un moment, enterrées avec Bazoum Mohamed. Les libertés publiques sont toujours étouffées, l'impunité est de mise pour les soutiens du régime et les interpellations d'opposants politiques et d'acteurs de la société civile continuent de plus belle.

Depuis plus d'une semaine, de nouvelles têtes sont tombées dans l'escarcelle de la police

politique, accusées, paraît-il, de tentative de coup d'État. « Bazoum Mohamed a manifestement perdu la main au profit de son mentor et prédécesseur », dit un allié politique à Bazoum Mohamed. Selon lui, c'est la fin de la récréation et le réveil sera dur pour les Nigériens. Les commentaires vont bon train. Pour les Nigériens, c'est Issoufou Mahamadou qui gouverne réellement. C'est lui qui détient les pouvoirs qui fondent la solidité du régime.

À quelques encablures de ses 12 premiers mois à la tête de l'État, Bazoum Mohamed, investi président de la République le 2 avril 2021, a déjà perdu la manche. Les Nigériens ne le voient pas capable de remonter la pente, tant ceux qui l'ont fréquenté et qui ont cru en sa volonté de changer les choses en sont aujourd'hui pour leurs frais. Issoufou Mahamadou et la logique implacable du régime lui ont imposé le respect strict de la doctrine qui l'a amené au pouvoir. Chose désormais faite puisque le chef de l'État est rentré depuis lors dans les rangs.

YAOU

# Des opposants dans le collimateur des internautes roses

Depuis quelques jours, des responsables des partis politiques de l'opposition sont victimes d'attaques virulentes de la part de certains internautes proches du Parti nigérien pour la démocratie et le socialisme (PNDS-TARAYYA) et d'autres partis au pouvoir. C'est le cas notamment du président du parti Alliance des mouvements pour l'émergence du Niger (AMEN-AMIN) Omar Hamidou Tchiana, de celui de l'Alliance pour la démocratie et la République (ADR MAHITA) d'Idi Ango Ousmane et de celui de la Synergie des démocrates pour la République (SDR SABUWA) Kané Kadaouré Habibou. Le péché de ces trois opposants est d'exprimer leurs points de vue par rapport à la conduite des affaires de l'Etat par le pouvoir du PNDS-TARAYYA. Comme si le Niger est sous une monarchie où personne n'a le droit d'exprimer une opinion contraire à celle du monarque au trône, des internautes proches du pouvoir, dont certains sont même des conseillers à la Présidence de la République et à la Primature, passent toute la journée à insulter et/ou menacer ces responsables de l'opposition qui sont pourtant dans leur rôle constitutionnel de donner des avis sur la gestion des affaires de l'Etat. Visiblement organisés dans une officine du pouvoir, les internautes en question tiennent presque les mêmes propos vis-à-vis de chacun des opposants. A Omar Hamidou Tchiana et Idi Ango Ousmane, qui furent respectivement Ministre d'Etat chargé des mines et Directeur général de la Société nigérienne des produits pétroliers (SONIDEP) sous le régime de l'ancien Président Issoufou Mahamadou, les internautes roses brandissent même des menaces de poursuites judiciaires pour des présumés dossiers de mauvaise gestion. Les deux opposants sont aussi accusés de faire montre d'une certaine « ingratitude » vis-à-vis du PNDS-TARAYYA qui leur aurait permis d'accéder à leurs anciennes fonctions, comme si en tant que Nigériens ils n'ont pas le droit d'être à des tels postes ou que le PNDS-TARAYYA se confond à



l'Etat du Niger. A voir les écrits que publient ces internautes proches du principal parti au pouvoir à propos des opposants qui ne donnent que leurs avis sur la gouvernance du pays, on se demande ce qui pouvait arriver à ces opposants le jour où ils oseront poser certains actes que des responsables du PNDS-TARAYYA ont posé quand ils étaient à l'opposition. Combien de fois l'opposant Issoufou Mahamadou n'avait-il pas bravé des interdictions d'organiser des caravanes sous le régime de l'ancien Président Ibrahim Baré



Maïnassara dont il était le plus farouche opposant ? Le même Issoufou Mahamadou, alors opposant au régime de l'ancien Président Tandja Mamadou, ne s'était-il pas rendu dans les locaux de la Police judiciaire de Niamey pour y extraire son compagnon de lutte Sanoussi Tambari Jackou qui y était interpellé dans le cadre d'une action judiciaire contre lui ? Pourtant il n'avait pas été inquiété, ne serait-ce que pour de dernier acte qui constitue une véritable rébellion contre l'autorité de l'Etat. Pourquoi aujourd'hui au pouvoir, le



PNDS-TARAYYA ne peut même pas supporter que ses opposants expriment des simples opinions sur sa gestion, surtout qu'il a déjà étouffé la liberté de manifestation ? C'est en tout cas la toute première, depuis l'avènement de la démocratie, que le Niger vit dans un tel contexte d'intolérance et de privation des libertés. Être opposant est devenu comme un crime au point où l'opposition même est devenue quasi inexistante. Un véritable recul démocratique !

I.B

*Redéploiement des forces françaises et européennes au Niger*

## Les partis au pouvoir annoncent déjà la décision de l'Assemblée nationale

Au lendemain de l'annonce par le président français Emmanuel Macron du redéploiement au Niger des forces françaises et européennes des opérations Barkhane et Takuba chassées du Mali, « avec l'accord des autorités nigériennes », le pouvoir de Niamey a, face aux premières réactions de désapprobation, laissé entendre que la question sera soumise à l'examen de l'Assemblée nationale. Dans une interview accordée à des médias français, le ministre nigérien des affaires étrangères Hassoumi Massaoudou l'avait dit le président de la République Mohamed Bazoum l'avait aussi redit dans sa dernière « conférence des cadres ». Chez chacune des deux personnalités, on sentait une certaine assurance quant à l'approbation de la décision par l'Assemblée nationale où à lui

seul le principal parti au pouvoir a presque la majorité des députés. Avec la dernière sortie des partis au pouvoir, tous les analystes sont unanimes que la décision de redéploier des forces de Barkhane et Takuba au Niger passera comme lettre à la poste. Le PNDS-TARAYYA et les partis qui le soutiennent ont repris à leur compte les arguments développés par le Président Mohamed Bazoum pour justifier le redéploiement de ces forces. Le débat à l'Assemblée nationale sur la question va donc être une simple formalité. Il va juste servir d'occasion à certains députés zélés des partis au pouvoir de narguer leurs collègues de l'opposition et les Nigériens qui s'opposent à la présence des forces étrangères. C'est très triste pour le Niger d'arriver à une telle politisation de toute ques-

tion qui engage son devenir. Les acteurs politiques sont tellement aveuglés par la défense de leurs intérêts et de leurs partis qu'ils ne font aucun effort pour analyser les choses avec sérénité et pouvoir mesurer leurs conséquences sur le pays à court, moyen et long terme. Tout se fait sur le coup de la passion et des humeurs. Accrochés à des postes de ministres, députés ou même simples conseillers, des hommes et des femmes ne raisonnent plus sur la base de leur âge ou même de leur foi religieuse. Ils sont capables de soutenir le mensonge et tourner le dos à la vérité pour faire plaisir à leurs partis politiques, oubliant que cette vie n'est qu'éphémère et qu'elles et ils auront à répondre individuellement face à leur créateur tôt ou tard.

I.B

**Déclaration de la mouvance pour la Renaissance du Niger (MRN)**

# Une sortie émaillée d'Hypocrisies

**Reposant sur deux faux événements quant à leur valeur intrinsèque, la Déclaration de la Mouvance pour la Renaissance du Niger (MRN) est une réponse très maladroite à l'appréciation que le peuple nigérien fait des décisions et agissements à l'égard de nos autorités au plus haut niveau dans le cadre de la gestion de la crise sécuritaire qui secoue la région du Sahel en particulier et de l'Afrique Occidentale en général. En effet, les deux sommets du G5 Sahel et celui de UA-UE évoqués par la MRN ainsi que la Conférence des Cadres animée par le Président Bazoum ne sont rien que de faux événements, des non-lieu qui sont au diapason des aspirations réelles des populations. Les premières rencontres citées ont toujours accouché de décisions qui desservent nos intérêts et le second événement a juste permis au Président Bazoum de délirer ; une thérapie légendaire pour qui se retrouve dos au mur. C'était juste une causerie et, en enseignant de philosophie patenté, Bazoum excelle dans cet exercice.**



Voilà que le diable reprend du service sur le paysage de la communication à tous les niveaux. Après la Conférence de cadres quasiment ratée du Président Bazoum Mohamed, plusieurs analystes nigériens ont jugé utile de décrypter l'événement, se penchant surtout sur les insuffisances du discours tenu par le Chef de l'Etat. C'est suite à ces justes observations que la Mouvance pour la Renaissance du Niger (MRN) a décidé d'effectuer une sortie hasardeuse pour pousser davantage le Président à l'erreur ; pensant ainsi apporter une réponse appropriée aux réactions d'indignation du peuple suite à cette séance de causerie scandaleuse. Du reste, un adage de chez nous dit qu'il n'y a pas de mauvais roi, mais de mauvais conseillers. A faire le tour de la presse et des réseaux sociaux, qu'est-ce que les uns et les autres ont dit qui ne soit pas vrai ? Sur la question très sensible de la sécurité, les nigériens dans une large majorité ont dénoncé le déballage fait par le Président Bazoum qui n'a eu aucune retenue à porter en public des informations hautement secrètes sur le plan militaire. De l'effectif, aux armes en passant par les stratégies de déploiement des troupes, Bazoum a tout déballé et même annoncé les grands axes des manœuvres sécuritaires avec un zèle qui frise la désinvolture. On ne badine pas ainsi avec la question sécuritaire. La dé-

fense a besoin de discrétion tant sur le personnel que sur le matériel opératoire. Alors que là, désormais on connaît l'essentiel de notre effectif (Que Bazoum s'évertue à ôter à 30 mille hommes) ainsi que notre capacité opératoire. On connaît aussi nos partenaires chez qui nous nous approvisionnons en armement ainsi que les types d'avions et de drones que nous utilisons. C'est un véritable cadeau à qui vous savez dans le contexte sécuritaire très éprouvant que nous vivons actuellement. Par exemple, un ennemi à nous pourrait très bien se rabattre sur nos partenaires pour savoir comment fonctionnent nos drones et nos hélicoptères et comment les mettre en branle. Que pensez-vous ? Le monde, surtout ces occidentaux, ne bouge que par intérêt ; une plus grande proposition que la nôtre pourrait très bien les pousser à adopter une telle trahison. Mais non ; Le président Bazoum ne le voit pas de cet œil et la MRN se fait aveugle, cautionnant ainsi cette aberration et même naïveté qui met à nue nos capacités sécuritaires.

Du reste, c'est le griot du roi et cette fois-ci, franchement on a choisi le plus nul. Cette pratique de répondre du tic au tac était restée pendant longtemps l'apanage des Organisations de la Société Civile qui étaient instrumentalisées par le politique. Aujourd'hui, une organisation sort

pour déclarer le tableau noir, demain une autre réagit pour dire qu'il est blanc, financée par qui on sait. C'était ainsi que les OSC étaient devenues des structures conduites par des individus boulimiques à la panse légère. Plusieurs organisations de la société civile ont perdu leur crédibilité dans ce genre de bassesses. De nos jours, ce sont les politiciens eux-mêmes qui répondent aux critiques qui leur sont adressées et cela quelle que soit la véracité et la justesse de l'analyse faite. C'est dire que ce premier élément (Cette conférence causerie) sur lequel repose la déclaration de la MRN est d'ores et déjà biaisé, tout comme la Déclaration elle-même.

Pour le second aspect de fausseté de cette déclaration, il faut noter cette confiance aveugle que l'on porte sur les décisions issues des deux rencontres : UA-UE et G5. On peut résumer ces rencontres juste à la première car la seconde est imbriquée (Larbin) dans la première. En effet, que peut prendre comme décision le G5 sans que cela ne soit cautionné par UA-UE ? Comme on le sait, tant l'UA que l'UE sont des structures décriées par nos citoyens. L'Union Africaine s'est affichée depuis longtemps comme un organe régulateur de l'exercice du pouvoir dans les pays africains. Les chefs d'Etat en ont fait une chasse gardée qui est utilisée pour la gestion de l'exercice de leur pouvoir. De plus, nos relations ont toujours été tordues avec ces pays occidentaux qui ne sont là que pour protéger leurs intérêts. Pire, ceux que nous envoyons à ces réunions n'ont aucune marge de manœuvre intellectuelle. Non seulement ils n'ont pas le niveau des experts européens mais ils font de la figuration car tout est arrêté à l'avance ; ils y vont juste pour signer les décisions arrêtées. Beaucoup passent leur temps à l'hôtel, piégé par l'alcool ou des filles choisies mises à leur trousses.

A l'épreuve des faits, cette rencontre UA-UE a sonné comme une mise en garde pour nos chefs d'états. L'Union Européenne a bien spécifié qu'elle ne laisserait pas les pays africains tomber dans l'escarcelle des gens qui n'ont que la violence à faire prévaloir. Allusion ici faite à la Russie ; bien que cela n'a pas empêché ni Bamako ni les autres pays déjà engagés à se désolidariser de la Russie. Pour nos chefs d'état, c'est donc très clair : tout celui comme Bamako qui s'engagerait avec la Russie subirait le sort de Bamako ; il sera privé de l'aide de l'UE. Parallèlement ; comme exemple de bon élève, l'UE a jeté son dévolu sur le

Niger. Ainsi, en marge du sommet, le Président Bazoum et sa délégation ont eu plusieurs rencontres à l'issue desquelles notre pays a réussi à engager la coopération européenne sur plusieurs projets d'envergure. Juste ce que les gens oublient, c'est ce cadeau empoisonné engage aussi notre pays sur des voies tourbes aux conséquences incalculables. C'est le cas de la présence des troupes européennes au Niger. Naïvement dans cette Déclaration de la MRN, les gens ont encouragé cette action. Ce que les uns et les autres oublient peut-être, c'est que ces troupes ne sont autres que celles des pays de l'OTAN. Eh oui ! Cette organisation du Traité Nord Atlantique qui est à l'origine du conflit même entre la Russie et l'Ukraine. C'est bien la convoitise de l'Ukraine par l'OTAN qui voulait en faire un membre en entier qui a éveillé la crise de la Russie qui ne voulait pas d'un espion parmi ses anciens éléments et à sa frontière. Surtout que d'ores et déjà la Russie accuse l'Ukraine de fournir des informations sécuritaires à l'OTAN. Déjà déstabilisée, la Russie sait que si l'OTAN basculait dans l'OTAN, cela serait très préjudiciable pour sa crédibilité. Voilà somme toute une des raisons immédiates du conflit. Dans ce contexte, la Russie pourrait donc frapper les troupes de l'OTAN où qu'elles se trouvent si le conflit vient à se généraliser. Ainsi, en acceptant d'accueillir ses troupes de l'OTAN chez nous, nous nous exposons aux foudres de la Russie qui est déjà enragée contre notre voisin immédiat, le Nigéria.

Le monde entier vient de comprendre l'engagement sans faille de Poutine dans cette affaire ; c'est où il gagne ou il meurt, lui et son pays. C'est une guerre nationaliste pour lui et on connaît les russes très durs et têtus dans ce genre de situations. L'Histoire des deux Guerres Mondiales pourrait dissuader ceux qui tergiversent et s'amusent avec ce sujet.

Ceci dit, ceux qui sont en train de pousser Bazoum à l'erreur doivent mesurer la vraie portée de la présence de ces troupes dans notre pays. C'est un choix délibéré pour le suicide. En tout cas, tant que les armes ne se taisent pas en Ukraine, gardons toujours la main sur le cœur. Entre le Niger et le Mali, nous avons évoqué dans une de nos livraisons un potentiel bras de fer guerrier. Voilà que potentiellement le Nigéria entre en jeu ; et vous savez très bien que tout ce qui touche ce pays frère nous concerne au premier degré. Qu'Allah sauve le Niger et son peuple.

**Mallam**



# GROUPE E.G.B.T.P - AOM

B.T.P- COMMERCE GENERAL

B.P: 11 182 Tél (+227) 96 59 52 32- Niamey-Niger

## UNE RÉFÉRENCE EN AFRIQUE



### Nos Prestations

- Bâtiment - Route Bitumée
- Pistes Rurales - Forage - Barrage d'eau
- Aménagement Hydro- Agricole
- Matériaux de construction



## Vos Besoins, Notre Priorité !!!

Arrestation de l'ancien maire de Namaro

# Un embryon de tentative présumée de coup d'état ?

C'est par notre confrère l'Enquêteur, dans sa parution du 7 mars dernier, qu'on apprendra que plusieurs personnes auraient été placées en détention à la gendarmerie nationale. Et ce, en rapport avec l'enlèvement "en plein jour et cœur de la capitale" de Mounkaila Seyni Moussa, ancien maire de Namaro, le 24 février dernier, jour du début du conflit en Ukraine. Sa famille pendra deux jours après qu'il est aux du principal service de renseignements, la direction générale de la documentation et de la sécurité extérieure. Devant le silence des services en charge de cette affaire, place aux analystes de tous bords. Les seules informations en rapport avec cette affaire proviennent du journal l'Enquêteur. Et là, il est dit que la conspiration est au stade de la concep-

tion. Comment alors, un homme qui arrive à peine à assurer la popote chez lui pourrait-il avoir à l'esprit la conception et les moyens pour le recrutement dans une telle entreprise ? Et puis dans un pays de droit, il y a des procédures pour traiter des affaires de ce genre. Le rapt, en dehors de toute procédure légale, ne sied pas dans un pays de droit. D'autant que toute information ou preuve obtenue sous tortures, intimidations ne peuvent être recevables devant un juge. D'ordinaire et depuis toujours, les services de renseignements manipulent les plus hautes autorités. Pour certainement obtenir le plus de subventions qui se dépensent sans aucune forme de contrôle. Enrichissant ainsi les responsables de ces services. Et si l'on sait que ce service a connu récemment des chan-



gements, on pourrait supposer que les nouveaux patrons voudraient marquer leur empreinte. En attendant plus d'informations sur ce dossier, on remarquera qu'il intervient pile au moment où, dans de conditions pas très différentes, un caporal chef de l'Armée a été enlevé "en plein jour et au cœur de la capitale" et froidement assassiné. Les deux affaires sont-elles liées ? Autres questions. Quelle est l'identité de hommes retenus à la gendarmerie ? Sont-ils encore en activité dans les différentes casernes des forces de défense et de sécurité ? Ou bien des civils comme l'ancien maire de Namaro ? Ou encore des anciens militaires ? Dans ces deux derniers cas, l'entreprise ressemblerait plus à une opération de constitution de gangs.

Modibo

## Le témoignage émouvant de Zoubair Birdson Mahamane Dansounsou: sur l'assassiné du Caporal-chef Mansour

« Who is the next (qui est le prochain)???

Peut être moi, vous, un parent ou encore quelqu'un d'autre de plus ou de moins important que Mansour. Chose certaine si un militaire qui a fait 29 ans dans l'armée peut être enlevé et tué en plein jour à Niamey, alors, plus personne, je dis bien plus personne dans ce pays ne peut se dire en sécurité.

Le président de la république dans sa récente sortie médiatique a dit à son peuple, aux Nigériens "je fais de mon mieux" Pour moi, ce mieux dont le président fait allusion est celui la paix et de la sécurité dans notre pays. Une réalité qui nous concerne tous et qui nous demande des efforts, de don de sois et même de sacrifice dont font preuves nos militaires chaque jour, au front comme à l'intérieur du pays.

Comment, un militaire qui a fait 29 ans dans l'armée, peut il être aussi facilement enlevé en tenue militaire, en plein jour, et en plein capitale de Niamey, pour être quelques heures après retrouvé mort et jeter à la morgue de l'hôpital de Niamey avec un constat de décès "Inconnu" par la décharge, puis transféré immédiatement à la morgue de Yantala pour processus d'enterrement.

Quand Mansour est rentré saluer sa maman ce mardi vers 11h00, il était accompagné à moto par un de ses amis. Après avoir salué sa maman et lui dire au revoir, il quitta la maison.

Soudain, 5 individus dans une voiture 4x4 se jetèrent sur lui:

"Qui êtes vous, qui êtes vous, qu'est ce que je vous ai fait, qu'est ce que je vous ai fait... lâcher moi, lâcher moi..." Une lutte acharnée, mais sous le regard impuissant des passants, Mansour fut immobilisé et emporté dans le véhicule par 5 individus non identifiés.

Son ami avec qui il était à moto démarra et s'en alla sans pouvoir assister Mansour. Il se présenta au service et informa ses collègues.

Entre temps, des témoins rentrent dans la maison pour informer Hajia "La maman" de Mansour. "Mansour vient d'être enlevé par 5 individus dans une voiture.

Sur ses trois pieds, avec une opération au ventre, Hajia la maman de Mansour se précipita à la PJ (police judiciaire) pour informer que son fils vient d'être enlevé. La bas on l'écoute attentivement et on lui dit de se calmer, ils vont le chercher.

La journée et le temps passent sans nouvelles et les inquiétudes s'accroissent. Car le téléphone de Mansour sonne, mais personne ne décroche. Ce qui n'est pas de ses habitudes, surtout quand c'est Hajia qui appelle.

Très inquiète, Hajia demande aux frères et sœurs de Mansour d'aller vérifier à l'hôpital. Une fois à l'hôpi-

tal, ils vérifient à l'urgence puis à la morgue. La bas, on leur dit qu'un corps inconnu vient d'être envoyé à la nouvelle morgue de Yantala.

La famille se précipite à la morgue de Yantala et découvre le corps d'un homme en tenue militaire. "Ina Lilahi wa Ina ileyhi Raji'oun" C'est Mansour, ils l'ont tué.

Tout de suite, la maman, se précipite pour informer la gendarmerie. "Mon fils est un militaire, il a été enlevé et tué, sur son corps c'est écrit inconnu, il est à la morgue de Yantala". La gendarmerie se précipite sur les lieux et identifie le corps de Mansour et promet une enquête afin de connaître les circonstances du décès ou disons plutôt du "meurtre" de Mansour.

Loin des sentiments et critiques et des questions que peut susciter cette publication sur un réseau social, l'inquiétude pour moi est de comprendre comment un militaire en tenue peut-il être identifié inconnu à la morgue.

Quoi qu'il ait fait ou commis comme crime, Mansour mérite-t-il d'être tué? Qu'a-t-il fait? Qui l'a enlevé? Pourquoi a-t-il été tué?

Là, sont autant de questions auxquels ni sa mère, ni ses frères, ni ses sœurs, ni ses 9 enfants devenus à jamais orphelins et encore moins nous, n'auront peut être jamais de réponses. En quittant, une des filles de Mansour « Oummi » âgée de 7 ans m'a suivis lorsqu'elle m'a entendu dire que je vais à la morgue. Elle m'a dit:

« Tonton, je peux vous suivre pour voir le corps de mon père pour une dernière fois? » je n'ai pas pu lui donner de réponse, mais je sais qu'au fond de moi, in sha Allah, elle verra son si chers Papa au Paradis. Car, nous a dit le prophète Muhamad (PSL). « Toute âme du croyant ôtée injustement, ira au Paradis » Mansour en dehors d'être un militaire était aussi un très bon croyant. Ce qui le connaissent lui attribuent la Sunnah.

Nous devons être une nation, un peuple de paix et de quiétude sociale ou plus aucun enfant de ce pays ne doit craindre autre qu'Allah soubahanahou wa ta Allah. Aucun Nigérien ne doit être victime d'une menace quelconque moins encore d'un chantage pour céder à plus forte raison perdre sa vie.

Pas besoin de conclure qu'aujourd'hui, en ces moments très très difficiles pour notre pays, la vie la plus chère au Niger est celle d'un militaire. J'en donnerai la mienne pour celle d'un soldat qui matin, midi, soir veille juste pour que mon pays et mon peuple puisse vivre en paix.

**Qu'Allah bénisse et protège tous les militaires de notre pays ou qu'ils soient et quelque soit leur grade. Amine amine, amine. Ainsi que vous paisible citoyens et citoyennes du Niger. Amine »**

**LE MONDE  
D'AUJOURD'HUI  
HEBDOMADAIRE  
NIGERIEN  
D'INFORMATIONS  
GENERALES ET  
D'ANALYSE**

Siège Terminus, 1<sup>er</sup> virage à gauche après l'Hôtel Terminus en venant du Rond point Grand Hôtel.

**RCCM-NI-NIA-2014-B-2269 /  
NIF:297 59/P**

*E-mail : [lemonde\\_niger1@yahoo.fr](mailto:lemonde_niger1@yahoo.fr)*

**Directeur de publication**

Arouna Yacouba  
94.95.75.33

**Directeur Commercial**

Inoussa DICKO  
90.00.99.83 / 96.75.34.12

**Conception & Composition  
LE MONDE D'AUJOURD'HUI Tirage :  
1000 Exemplaires sur les presses du  
Groupe de presse le Monde  
d'Aujourd'hui**

**Voyager paisiblement, dans le confort et en toute sécurité avec STM transport voyageurs**



**Une nouvelle façon de voyager !!**

**STM : Arrivés de nouveaux Bus dans le cadre du renouvellement du parc automobile pour l'année 2022**



***Comme d'habitude en début de chaque année la STM rénove ce parc automobile. Ce qui fut fait cette année 2022, marquée par la mise en circulation de nouveaux bus. Les clients les découvriront dès le 1<sup>er</sup> Mars. Des bus prenant en compte toutes les améliorations visant à mettre le client dans le confort et la sécurité durant son voyage. La STM reste toujours au service de sa clientèle. STM, une nouvelle façon de voyager.***



***La force d'une compagnie de transport compétitive est son parc automobile. Conscient de cela, STM remplace régulièrement ses anciens bus par de tout nouveaux bus modernes, confortables et à la pointe de la technologie en matière de transport de voyageurs.***